

# Réponse de la FSF à la décision de Mozilla d'accepter des DRM

La semaine dernière, l'annonce de Mozilla d'accepter les DRM dans Firefox a fait couler beaucoup d'encre sur la Toile.

Nous vous proposons ci-dessous la réponse traduite de la Free Software Foundation de Richard Stallman.



## La FSF condamne le partenariat entre Mozilla et Adobe pour le soutien aux DRM

FSF condemns partnership between Mozilla and Adobe to support Digital Restrictions Management

*14 mai 2014 – Free Software Foundation*

*(Traduction<sup>[1]</sup> : r0u, Olivier, Julien, MonsieurTino, audionuma, marc, Teromene, goofy + anonymes)*

Boston, Massachusetts, États-Unis d'Amérique – mercredi 14 mai 2014 – En réponse à l'annonce de Mozilla de soutenir – à contrecœur – les DRM dans son navigateur web Firefox, John Sullivan, le président exécutif de la Free Software Foundation, a fait le commentaire suivant :

« Une semaine seulement après la Journée Mondiale contre les DRM, Mozilla a annoncé son partenariat avec l'éditeur de logiciel propriétaire Adobe pour implémenter le support web des restrictions numériques (DRM) dans son navigateur Firefox, en utilisant les Extension de Contenus Chiffrés (Encrypted Media Extension, EME).

La Free Software Foundation est profondément déçue par l'annonce de Mozilla. La décision compromet des principes importants dans le but d'apaiser des craintes infondées de pertes de part de marché face aux autres navigateurs. Elle associe Mozilla avec une entreprise opposée au mouvement du logiciel libre et aux idéaux fondamentaux de Mozilla.

Même si Mozilla ne va pas directement embarquer le greffon propriétaire d'Adobe, le navigateur va, de façon officielle, encourager les utilisateurs de Firefox à installer le plugin d'Adobe quand une page embarquera un contenu nécessitant l'utilisation de DRM. Nous sommes d'accord avec Cory Doctorow sur l'absence de différence significative entre « installer des DRM » et « installer du code qui installe des DRM »

Nous sommes conscients que Mozilla fait ceci à contrecœur, et nous le croyons d'autant plus qu'il s'agit de Mozilla et non de Microsoft ou Amazon. Cependant, presque tous ceux qui intègrent les DRM disent qu'ils sont forcés à le faire, et cette absence de responsabilisation permet à cette pratique de persister. Avec cette annonce, Mozilla se place malheureusement – dans ce cas – dans la même catégorie que ses concurrents propriétaires.

Contrairement à ses concurrents, Mozilla va prendre des

mesures pour réduire certains des principaux défauts des DRM, en essayant d'isoler le greffon dans un « bac à sable ». Mais cette approche ne peut résoudre le problème éthique fondamental des logiciels propriétaires, ou les problèmes qui apparaissent inévitablement quand un logiciel propriétaire est installé sur un ordinateur.

Dans cette annonce, Mitchell Baker assure que Mozilla avait les mains liées. Mais juste après, elle vante la « valeur » que peut apporter Adobe et suggère qu'il existe un équilibre nécessaire entre les DRM et la liberté de l'utilisateur.

Il n'y a rien de nécessaire dans les DRM, et entendre Mozilla faire l'éloge d'Adobe – l'entreprise qui a été et continue d'être une opposante farouche au logiciel libre et à l'Internet libre – est choquant. Avec la mise en place de ce partenariat, nous nous inquiétons de la capacité et de la volonté de Mozilla à critiquer les pratiques d'Adobe dans le futur.

Nous comprenons que Mozilla craigne de perdre des utilisateurs. Cory Doctorow souligne qu'ils n'ont pas apporté de preuves qui confirmeraient cette crainte ni fait de véritable examen de cette situation. Plus important encore, la popularité n'est pas une fin en soi. Cela est particulièrement vrai pour la Fondation Mozilla, une organisation à but non lucratif avec une mission éthique. Dans le passé, Mozilla s'est distingué et a connu le succès en protégeant la liberté de ses utilisateurs et en expliquant l'importance de cette liberté : en publiant le code source de Firefox, en autorisant des tiers à le modifier, et en respectant les standards du Web face aux tentatives d'imposer des technologies propriétaires.

La décision prise aujourd'hui renverse la situation, en allouant les ressources de Mozilla pour livrer ses utilisateurs à Adobe et à des distributeurs de médias hostiles. Dans ce processus, Firefox perd son identité, qui le différenciait de ses concurrents propriétaires – Internet

Explorer et Chrome – qui tous deux implémentent EME d'une manière bien pire.

Évidemment, un certain nombre d'utilisateurs veulent uniquement et simplement que les médias avec restrictions comme ceux de Netflix fonctionnent dans Firefox, et ils seront irrités si ce n'est pas le cas. Ce n'est pas surprenant étant donné que la majeure partie du monde n'est pas familière des problèmes éthiques qui entourent le logiciel propriétaire. Ce débat a été et reste une occasion unique de présenter ces concepts aux utilisateurs et de les inviter à s'unir pour adopter certaines décisions difficiles.

Voir Mozilla se compromettre sans faire publiquement l'effort de rallier les utilisateurs contre ce supposé « choix forcé » est doublement décevant. Ils devraient revenir sur cette décision. Mais qu'ils le fassent ou non, nous les appelons à se joindre à nous en allouant autant de leurs ressources pour éliminer définitivement les DRM qu'ils en utilisent à l'heure actuelle pour les soutenir. La FSF aura d'autres déclarations et actions à faire sur ce sujet dans les jours à venir. Pour le moment, les utilisateurs qui se sentent concernés par ce problème sont invités à :

- Écrire au directeur technique de Mozilla, Andreas Gal, et lui faire savoir que vous vous opposez aux DRM. Mozilla a pris cette décision en se trompant sur ce que voulaient les utilisateurs, et il faut leur faire entendre clairement et de façon argumentée que nous voyons cela comme une trahison. Demandez à Mozilla ce qu'ils vont faire pour résoudre le problème des DRM qui a créé un faux choix forcé.
- Rejoindre notre effort pour empêcher l'approbation de l'EME au W3C. Tandis que l'annonce d'aujourd'hui rend évident le fait qu'un rejet par le W3C de l'EME ne va pas empêcher son implémentation, elle clarifie aussi le

fait que le W3C peut rejeter l'EME sans crainte, de façon à envoyer le message que les DRM ne font pas partie de notre vision d'un Web libre.

- Utiliser une version de Firefox qui ne contient pas le code EME : comme son code source est disponible sous une licence qui permet à qui le veut de le modifier et de le distribuer sous un autre nom, nous nous attendons à ce que des versions sans EME soient mises à disposition, et vous devriez plutôt utiliser celles-ci. Nous les listerons dans le répertoire des logiciels libres.
- Faire un don pour soutenir le travail de la Free Software Foundation et notre campagne Defective by Design pour mettre un terme aux DRM. Jusqu'à ce qu'elles soient complètement supprimées, Mozilla et d'autres seront constamment tentées de capituler, et les utilisateurs seront forcés de continuer à utiliser des systèmes propriétaires. Même si ce n'est pas pour nous, donnez à un autre groupe luttant contre les restrictions numériques. »

## Notes

[1] Une traduction proposée en direct live de l'atelier « La tête dans les nuages ? » lors de Vosges Opération Libre.